furent avertis sans retard de la difficulté qui venait de surgir et nous ne pouvons que les louer de la conduite qu'ils ont tenue en cette délicate circonstance. Ils ont compris les explications qui leur furent données. « Nous tenons avant tout, a dit l'un d'eux, à respecter les décisions et les règlements de l'Eglise, et nous voulons éviter tout conflit avec l'autorité ; » et c'est le président de décoration lui même qui téléphona de l'archevêché à St-Eustache pour dire à ses amis que l'on devait renoncer à la translation des cendres de Chénier dans le cimetière de Montréal.

Voilà toute cette affaire autour de laquelle on a fait tant de bruit.

Encore une fois, l'autorité n'a écouté ni le sentiment, ni la politique : elle n'a voulu que faire respecter la discipline de l'Eglise, et il n'est pas un bon catholique qui osera l'en blâmer.

LE DOUX FARDEAU

(Légende de saint Hyacinthe).

Il est dit que saint Hyacinthe.

· Ange visible du couvent,
Fut d'un prodige l'instrument ;
Écoutez la légende sainte.

Kiovée était le pays,
Embaumé par ses vertus rares,
Quand tout à coup par les Tartares.
Il fut fatalement surpris.

« S'il faut que ton peuple périsse,
S'écria le saint, ô mon Dieu !
Qu'on respecte au moins le Saint-Lieu.
Et l'autel de ton sacrifice. »

« La mort n'est-ce pas le bonheur ?...
Quand pour ton nom on la désire,
Elle s'appelle le martyr :
Témoignage éloquent du cœur. »

Ouvrant alors le tabernacle,
Il prend le ciboire béni,
Renfermant l'amour infini,
Par un ineffable miracle,